

portée qui leur était inconnue. Je fais de chastes prières ; craintive, j'adresse au ciel des vœux, que maintenant encore je dois acquitter, puisque tu es sauvé. Moi acquitter ces vœux ! Médée profiter de mes vœux ! Mon cœur souffre, et l'amour, pour le remplir, s'y joint au ressentiment. Je porterai aux temples des offrandes, parce que Jason vivant est perdu pour moi ! Le sang d'une victime immolée sera le prix de mon malheur !

Je ne fus jamais sans trouble, il est vrai ; toujours je craignais que ton père ne se choisit une bru dans une des villes d'Argos. J'ai craint les femmes de la Grèce ; c'est une concubine barbare qui m'a nuï. C'est d'une ennemie que je ne soupçonnais pas que me vient ma blessure. Ce n'est du moins ni sa beauté ni son mérite qui peuvent plaire ; elle t'a séduit par ses enchantements : sa faux magique moissonne des plantes funestes. Elle a appris à faire descendre, malgré elle, la Lune du char qui la porte (3), et à plonger dans les ténèbres les coursiers du Soleil ; elle sait imposer un frein aux ondes, arrêter les fleuves dans leur cours oblique, déplacer les forêts et faire mouvoir les rochers qu'elle anime. Elle erre parmi les tombeaux, la chevelure flottante et en désordre ; elle enlève aux bûchers encore tièdes les ossements qu'elle a choisis (4). Son infernal pouvoir s'étend sur les absents ; elle pique des images de cire, et enfonce d'imperceptibles traits dans un foie qu'elle tourmente. Son art a d'autres secrets que je préfère ignorer. Un philtre est un

Nunc quoque te salvo persoluenda mihi.
Vota ego persolvam ? Votis Medea fruatur.
Cor dolet atque ira mixtus abundat amor.
Dona feram templis, vivum quod Iasona perdam ;
Hostia pro damnis concidet icta meis.
Non equidem secunda fui semperque verebar,
Ne pater Argolica sumeret urbe nurum.
Argolicas timui : nocuit mihi barbara pellex ;
Non exspectato vulnus ab hoste tuli.
Nec facie meritique placet, sed carmine movit
Diraque cantata pabula falce metit.
Illa reluctantem cursu deducere lunam
Nititur et tenebris abdere solis equos.
Illa refrenat aquas obliquaque flumina sistit,
Illa loco silvas vivaque saxa movet ;
Per tumulos errat passis discincta capillis,
Certaque de tepidis colligit ossa rogis ;
Devovet absentes, simulacraque cerea figit
Et miserum tenues in jecur urget acus,
Et quæ nescierim melius : male quaritur herbis,
Moribus et forma conciliandus, amor.

odieux moyen de faire naître l'amour, qui ne se doit accorder qu'aux vertus et qu'à la beauté.

Peux-tu la presser dans tes bras ? Peux-tu, étendu sur la même couche, goûter, dans le silence des nuits, un sommeil tranquille ? Le joug qu'on impose aux taureaux, elle te l'a fait subir ; le pouvoir qui assoupit le dragon féroce, c'est celui-là qui t'a charmé. Ajoute qu'elle se flatte d'avoir partagé la gloire de tes exploits et de ceux de tes compagnons ; cette épouse est une rivale qui détruit les titres de son époux. Des partisans de Pélias imputent tes succès à ses enchantements, et le peuple le croit d'après eux. « Ce n'est pas le fils d'Éson, mais la fille d'Ætás, des bords du Phasé, qui enleva la toison d'or du bélier de Phryxus. » Tu n'es approuvé ni d'Alcimède ta mère (consulte-la plutôt), ni de ton père, qui voit venir une épouse des régions glaciales. Ah ! qu'elle se cherche un époux près du Tanais, dans les marais de l'humide Scythie, et jusqu'aux sources du Phasé, sa patrie.

Fils volage d'Éson, plus inconstant que la brise printanière, pourquoi tes promesses ne sont-elles d'aucun poids ? Tu étais mon époux en quittant ces bords ; tu ne l'es plus en les revoyant. Que je sois ta femme à ton retour, comme je l'étais à ton départ. Si la noblesse et des noms glorieux te touchent, eh bien ! tu vois en moi la fille de Thoas, descendant de Minos. J'ai Bacchus pour aïeul ; l'épouse de Bacchus efface par l'éclat de la couronne qu'elle porte celui des astres moindres qu'elle (5). La dot

Hanc potes amplecti, thalamoque relictus in uno
Impavidus somno nocte silente frui ?
Scilicet ut tauros, ita te juga ferre coëgit ;
Quaque feros angues, le quoque mulcet ope.
Adde quod adscribi factis procerumque tuisque
Se facit, et titulo conjugis uxor obest ;
Atque aliquis Pelia de partibus acta venenis
Imputat et populum, qui sibi credat, habet :
« Non hæc Æsonides, sed Phasias Ætine
Aurea Phryxæ terga revellit ovis. »
Non probat Alcimède mater tua (consule matrem)
Non pater, a gelido cui venit axe nurus.
Illa sibi a Tanai Scythiaque paludibus udæ
Quærat et a patria Phasidos usque virum.
Mobilis Æsonide vernaque incertior aura,
Cur tua polliciti pondere verba carent ?
Vir meus hinc ieras, vir non meus inde redisti :
Sim reducis conjux, sicut euntis eram.
Si te nobilitas generosaque nomina tangunt ;
En ego Minoo nata Thoante feror,
Bacchus avus, Bacchi conjux redimita corona

que je t'apporterai sera Lemnos, terre si favorable à qui la cultive. Parmi de tels avantages, je puis me compter aussi.

Maintenant même je suis mère : félicite-nous tous deux, Jason ; l'auteur de ma grossesse m'en avait rendu le poids bien doux. Le nombre même ajoute à mon bonheur ; et, par la faveur de Lucine, j'ai donné le jour à des jumeaux, double gage de notre tendresse. Si tu demandes à qui ils ressemblent, on te reconnaît en eux. Ils ne savent pas tromper ; le reste, ils le tiennent de leur père. Je voulais qu'on te les portât comme en ambassade au nom de leur mère ; mais la crainte d'une marâtre cruelle m'a retenue au moment de ce départ. J'ai redouté Médée : Médée est plus qu'une marâtre. Les mains de Médée sont exercées à tous les crimes. Celle qui a pu disperser dans les champs les membres déchirés d'un frère épargnerait-elle mes enfants ?

Cette femme cependant, ô insensé qu'ont égaré les poisons de Colchos ! tu la préfères, dit-on, à Hypsipyle. Vierge adultère, c'est par l'infamie qu'elle s'est fait connaître à son époux ; une flamme pudique m'a donnée à toi, comme toi à moi. Elle a trahi son père ; j'ai dérobé Thoas à la mort. Elle a fui Colchos ; Lemnos, ma patrie, est mon séjour. Qu'importe la vertu si la scélératesse peut triompher d'elle ; si des forfaits sont sa dot et lui méritent un époux (6) ? Je réprouve le crime des femmes de Lemnos ; mais il ne m'étonne pas, Jason : le ressentiment

Præradiat stellis signa minora suis.
Dos tibi Lemnos erit, terra ingeniosa colenti ;
Me quoque res tales inter habere potes.
Nunc etiam peperi : gratare ambobus Iason ;
Dulce mihi gravidæ fecerat auctor onus.
Felix in numero quoque sum, prolemque gemellam
Pignora Lucina bina favente dedi.
Si quæris cui sint similes, cognosceris illis :
Fallere non norunt, cetera patris habent.
Legatos quos pæne dedi pro matre ferendos,
Sed tenuit ceptas sæva noverca vias ;
Medeam timui : plus est Medea noverca,
Medeæ faciunt ad scelus omne manus.
Spargere quæ fratris potuit lacerata per agros
Corpora, pignorum parceret illa meis ?
Hanc tamen, o demens Colchisque ablata venenis,
Diceris Hypsipyles præposuisse toro.
Turpiter illa virum cognovit adultera virgo,
Me tibi teque mihi tæda pudica dedit ;
Prodidit illa patrem, rapui de cæde Thoanta,
Deseruit Colchos, me meâ Lemnos habet.
Quid refert, scelerata piam si vincit et ipso

fait une arme de tout à ceux qu'il transporte.

Dis-moi ; si, poussés par des vents furieux, comme ils eussent dû l'être, vous fussiez entrés dans mon port, ta compagne et toi, et si j'étais allée à ta rencontre avec nos deux enfants à mes côtés, la terre n'eût-elle pas dû, à ta prière, s'ouvrir sous tes pas ? De quel œil, époux criminel, aurais-tu vu ces enfants, m'aurais-tu vue moi-même ? Quelle mort n'avais-tu pas méritée pour prix de ta perfidie ? Près de moi, tu aurais été en sûreté ; j'eusse épargné tes jours, non que tu en sois digne, mais je ne sais pas être cruelle. J'eusse assouvi dans le sang de cette concubine mes regards et ceux de l'homme que m'ont ravi ses poisons. Pour Médée je serais une autre Médée.

Si, du séjour où il règne, Jupiter daigne entendre et exaucer mes vœux, que celle qui a usurpé ma couche éprouve le malheur dont gémit Hypsipyle ; qu'elle-même sanctionne ses lois ; et que, comme j'ai été délaissée, malgré mon titre d'épouse et de mère de deux enfants, elle en pleure un nombre égal, et perde son époux ; qu'elle ne conserve pas long-temps celui que lui soumit son art odieux ; qu'elle en soit abandonnée, et que de plus grands malheurs la poursuivent ; qu'elle soit exilée, et cherche un asile dans tout le globe. Que, redevenant ce que cette sœur fut pour son frère, ce que cette fille fut pour son malheureux père, elle soit, autant que pour eux, cruelle pour ses enfants et pour son époux ; qu'après avoir lassé et les

Crimine dotata est emeritque virum ?
Lemniadum facinus culpo, non miror, Iason :
Quælibet iratis ipse dat arma dolor.
Dic age, si ventis, ut oportuit, actus iniquis
Intrasses portus tuque comesque meos,
Obviaque exissem fetu comitata gemello ;
Hisceret nempè tibi terra roganda foret ?
Quo vultu natos, quo me, scelerate, videres ?
Perfide, quo pretio, qua nece dignus eras ?
Ipse quidem per me tutus sospesque fuisses,
Non quia tu dignus sed quia mitis ego :
Pellicis ipsa meos implessem sanguine vultus
Quosque veneficiis abstulit illa suis ;
Medeæ Medeæ forem. Quod si quid ab alto
Justus adest votis Jupiter ipse meis ;
Quod gemit Hypsipyle, lecti quoque subnuba nostri
Mæreat et leges sentiat ipsa suas ;
Utque ego destituor conjux materque duorum,
A totidem natis orba sit atque viro ;
Nec male parta diu teneat pejusque relinquat ;
Exsulet et toto quærat in orbe fugam.
Quam fratri germana fuit miseroque parenti

mers et la terre, elle tente le chemin des airs (7); qu'elle erre ainsi sans secours, sans espoir, partout couverte du sang des siens. Voilà ce que demande la fille de Thoas, dépouillée de ses droits d'épouse: vivez, époux dignes l'un de l'autre, sur une couche que les dieux maudissent.

ÉPITRE VII.

DIDON A ÉNÉE.

Tel, penché sur les humides roseaux, le cygne au blanc plumage chante aux bords du Méandre, quand les destins l'appellent. Ce n'est pas dans l'espoir de te fléchir par ma prière, que je t'adresse ces mots: j'y suis poussée par un dieu qui m'est contraire. Mais après avoir perdu pour un ingrat le fruit de mes bienfaits, mon honneur, un corps chaste et une ame pudique, c'est peu de perdre des paroles. Tu as résolu de t'éloigner cependant, et d'abandonner la malheureuse Didon. Tu vas livrer au souffle des vents tes voiles et tes serments (1). Tu as résolu, Énée, de délier et ton ancre et ta foi; de chercher un royaume d'Italie, que tu ne sais pas même où trouver. Peu t'importent et la naissante Carthage, et ses murs qui s'élèvent, et le pouvoir confié à ton sceptre. Tu fuis ce qui est fait; tu poursuis ce qui est à faire. Il te

Filia, tam natis tam sit acerba viro.

Cum mare, cum terras consumerit, aëra tentet;

Erret inops, exspes, caede cruenta sua.

Hæc ego conjugio fraudata Thoantias oro;

Vivite devoto nuptaque virque toro.

ÉPISTOLA VII.

DIDO A ENÉE.

Sic, ubi fata vocant, udis abjectus in herbis
Ad vada Mæandri concinit albus olor.
Nec, quia te nostra sperem prece posse moveri,
Alloquor; adverso movimus ista deo;
Sed merita et famam corpusque animumque pudicum
Cum male perdiderim, perdere verba leve est.
Certus es ire tamen miseramque relinquere Dido,
Atque idem venti vela fidemque ferent;
Certus es, Ænea, cum fœdere solvere naves,
Quæque ubi sint nescis, Itala regna sequi;
Nec nova Carthago nec te crescentia langunt
Mœnia, nec sceptro tradita summa tuo.
Facta fugis, faciendâ petis; quærenda per orbem

faut chercher dans le monde une autre terre. Que tu la trouves, cette terre, qui t'en livrera la possession? Qui cédera, pour qu'ils s'y établissent, son territoire à des inconnus? Il te reste à avoir un autre amour et une autre Didon, et, pour la violer de nouveau, à engager de nouveau ta foi. Quand viendra le jour où tu pourras élever une ville semblable à Carthage, et voir du haut de ta citadelle des peuples soumis à tes lois?

Que tout te réussisse, que tes vœux ne rencontrent point d'obstacles; où trouveras-tu une épouse qui t'aime comme moi? Je brûle comme ces torches de cire enduites de soufre, comme l'encens sacré jeté sur le brasier fumant. Énée est toujours, pendant que je veille, comme attaché à mes yeux; la nuit et le jour retracent sans cesse Énée à mon esprit. C'est un ingrat pourtant, que mes bienfaits ne touchent pas, et que je devrais oublier, si je n'étais insensée; et cependant, bien qu'il songe à me trahir, je ne hais pas Énée; mais je me plains de l'infidèle, et ma plainte me le fait aimer davantage. Vénus, prends pitié de ta bru; et toi, Amour, embrase de tous tes feux un frère cruel; qu'il combatte sous tes drapeaux, et qu'à ce prix, j'y consens, celui que j'ai commencé à aimer donne à mon amour de nouveaux sujets de tourments.

Je m'abuse, et une illusion mensongère se joue de moi. Que son cœur est différent de ce-

Altera, quæsita est altera terra tibi.

Ut terram invenias, quis eam tibi tradet habendam?

Quis sua non notis arva tenenda dabit?

Alter habendus amor tibi restat et altera Dido.

Quamque iterum fallas, altera danda fides.

Quando erit, ut condas instar Carthaginis urbem,

Et videas populos altus ab arce tuos?

Omnia ut eveniant, nec te tua vota morentur;

Unde tibi, quæ te sic amet, uxor erit?

Uror ut inducto, ceratæ sulfure tædæ,

Ut pia fumosis addita tura rogis;

Æneas oculis semper vigilantis inhæret,

Ænean animo, noxque diesque refert.

Ille quidem male gratus et ad mea munera surdas,

Et quo, si non sim stulta, carere velim;

Non tamen Ænean, quamvis male cogitat, odi,

Sed queror infidum, quæstaque pejus amo.

Parce Venus nurui, durumque amplectere fratrem,

Frater Amor; castris militet ille tuis;

Aut, ego quem cepi, neque enim dedignor, amare,

Materiam curæ præbeat ille mem.

Fallor, et ista mihi falso jactatur imago

Matris ab ingenio dissidet ille, sua.

lui de sa mère! Oui, c'est la pierre, ce sont les montagnes, c'est le chêne qu'on voit croître sur la cime des rochers; ce sont de cruelles bêtes sauvages qui t'ont donné le jour; ou bien c'est la mer que maintenant même tu vois agitée par les vents, et dont tu t'appêtes à traverser les flots furieux. La tempête te ferme le chemin de la fuite; que la tempête me serve et me favorise. Vois comme l'Eurus soulève et agite les eaux. Ce que j'eusse préféré te devoir, permets que je le doive aux orages. Le vent et l'onde sont plus justes que ton cœur.

Je ne suis pas d'un assez grand prix, quoique ta perfidie te rende digne de ce sort, pour que tu périsses dans ta fuite à travers le vaste océan. Tu nourris une haine qui doit coûter bien cher; si, pourvu que tu sois privé de moi, la mort ne te semble rien. Les vents se calmeront bientôt, et sur les ondes devenues tranquilles et unies, Triton sillonnera la mer, emporté par ses coursiers d'azur. Que n'es-tu toi-même mobile comme les vents! Et tu le seras, si tu ne surpasses en dureté les chênes. Ignorerais-tu donc ce que peuvent les flots en courroux? Tu te confies à cet élément dont tu as tant de fois éprouvé les perfides caprices? Que, séduit par l'aspect de la mer, tu lèves l'ancre qui te retient encore, combien de dangers te menacent sur le sein des abîmes. Avoir violé sa foi et s'en remettre à celle des ondes, est dangereux: elles punissent les infidèles;

Te lapis et montes innataque rupibus altis

Robora, te sævæ progenere fera;

Aut mare, quale vides agitari nunc quoque ventis;

Quo tamen adversis fluctibus ire paras;

Quo fugis, obstat hiems; hiemis mihi gratia prosit;

Adspice ut eversas concitet Eurus aquas.

Quod tibi malueram, sine me debere procellis;

Justior est animo ventus et unda tuo.

Non ego sum tanti — quamvis merearis, inique;

Ut pereas, dum me per freta longa fugis.

Exeres pretiosa odia et constantia magno;

Si, dum me careas, est tibi vile mori.

Jam venti ponent; strataque æqualiter unda

Cæruleis Triton per mare curret equis;

Tu quoque cum ventis utinam mutabilis esses;

Et, nisi duritia robora vincis, eris;

Quid si nescires, insana quid æquora possint?

Expertæ toties tam male credis aquæ?

Ut pelago suadente etiam retinacula solvas;

Multa tamen latus tristia pontus habet;

Nec violasse fidem tentantibus æquora prodest;

Perfidia pœnas exigit ille locus;

Præcipue cum læsus Amor, quia mater Amorum

elles vengent surtout l'Amour blessé, parce qu'à sa naissance, la mère de l'Amour sortit nue, dit-on, de celles de Cythère.

Perdue moi-même, j'en crains d'en perdre un autre, et de nuire à qui me nuit; je crains que les eaux de la mer n'engloutissent mon ennemi naufragé. Vis, je t'en conjure; j'aime mieux te perdre ainsi que d'avoir ta mort à pleurer. Sois plutôt toi-même la cause de mon trépas.

Voyons, imagine-toi (puisse ce présage ne pas s'accomplir!) qu'un tourbillon rapide t'a saisi dans ses flancs; quelles seront tes pensées? Soudain se présenteront à toi les parjures d'une bouche mensongère, et Didon forcée de mourir, victime de la perfidie phrygienne. Devant tes yeux l'ombre de ton épouse trompée se dressera triste, sanglante et les cheveux épars. Tout ce qui m'arrive, diras-tu alors, je l'ai mérité! Dieux, pardonnez! Et la foudre qui tombera, tu la croiras lancée contre toi. Accorde aux rigueurs de la mer et aux ténèbres un instant de relâche: une sûre navigation doit être l'inestimable prix de ce délai.

Et ne m'épargne pas; épargne Iule, ton enfant. C'est assez pour toi de pouvoir t'attribuer ma mort. Mais qu'a fait ton fils Ascanie? Qu'ont fait tes dieux pénates? Ces dieux arrachés aux flammes, l'onde les engloutira. Mais non, tu ne les portes pas avec toi; non, quoique tu t'en vantes à moi, perfide, ni les objets sacrés du culte ni ton père n'ont chargé tes épaules. Tout

Nuda Cytheriacis edita fertur aquis.

Perdita ne perdam timeo noceamve nocenti;

Neu bibat æquoreas naufragus hostis aquas.

Vive precor; sic te melius quam funere perdam;

Tu potius leti causa ferere mei.

Finge age, te rapido — nullum sit in omine pondus —

Turbine deprendi; quid tibi mentis erit?

Protinus occurrent falsæ perjurâ linguæ

Et Phrygia Dido fraude coacta mori.

Conjugis ante oculos deceptæ stabit imago

Tristis et effusus sanguinolenta comis.

« Quicquid id est, totum merui! Concedite! » dices,

Quæque cadent, in te fulmina missa putes.

Da breve sævitie spatium pelagique tuæque?

Grande moræ pretium tuta futura via est.

Nec mihi tu pareas, puero parcatur Iulo;

Te satis est titulum mortis habere meæ.

Quid puer Ascanius, quid di meruere penates?

Ignibus ereptos obruet unda deos.

Sed neque fers tecum, nec, quæ mihi, perfide, jactas,

Presserunt humeros sacra paterque tuos;

Omnia mentiris: neque enim tua fallere lingua

Incipit a nobis primaque plector ego;

cela n'est que mensonge; et ce n'est pas moi que ta langue a commencé à tromper; je ne suis pas la première que tu aies fait gémir. Si tu cherches où est la mère du charmant Iule (2); elle a péri, laissée seule, abandonnée par son cruel époux. Tu me l'avais raconté; mais ai-je craint pour moi? Brûle-moi, je le mérite; ce supplice sera trop doux encore pour ma faute. Je ne doute pas que tes dieux ne se vengent de toi : depuis sept hivers, un destin contraire te fait errer sur la terre et sur les mers. Les flots t'ont jeté sur mes rivages; je t'ai reçu; je t'ai offert un asile sûr, et à peine eus-je entendu ton nom, que je t'ai donné un royaume.

Plût aux dieux que j'eusse borné là mes bienfaits, et que le bruit de notre union fût resté enseveli! Ce fut un jour fatal que celui où l'orage nous fit chercher, dans un antre profond, un abri contre une pluie soudaine! J'avais entendu une voix; je la pris pour le cri des Nymphes : c'étaient les Euménides, qui donnaient le signal à ma destinée. Pudeur outragée, venge Sichée de la violation de ma foi, en m'accablant de tortures, au-devant desquelles, malheureuse et pleine de honte, j'irai bientôt moi-même. Dans un temple de marbre est l'image sacrée de Sichée; des guirlandes de feuillage et de blancs tissus la protègent et la recouvrent. De là il m'a semblé que sa bouche, qui m'est connue, m'avait appelée quatre fois : il me disait même d'une voix faible : « Élise, viens. » Plus de retard, je viens, je viens à

toi, moi l'épouse qui t'appartient, mais toutefois d'un pas que ralentit la honte de ce que j'ai fait. Pardonne à ma honte; l'auteur en est séduisant, et m'a trompée. Il ôte à ma faute ce qu'elle a d'odieux. La déesse sa mère, son vieux père, le pieux fardeau d'un fils, voilà ce qui m'a donné l'espoir d'une union légitime et durable. Si je devais errer, mon erreur a d'honorables motifs; joins-y la foi donnée, et je n'aurai plus à rougir de rien.

L'influence du destin qui pesait auparavant sur moi se fait sentir jusqu'à la fin, et me poursuit jusqu'aux derniers instants de ma vie. Mon époux périt immolé aux pieds des autels de son palais; et c'est un frère qui obtient le prix d'un tel forfait. Je m'exile; j'abandonne les cendres d'un époux et ma patrie; je fuis, à travers des routes périlleuses, mon ennemi qui me poursuit; j'aborde sur des plages inconnues : échappée à mon frère et aux ondes, j'achète le rivage dont je te fis présent, perfide. Je fonde une ville, je l'entoure d'une vaste enceinte de murailles, objet d'envie pour les contrées voisines. Des guerres me menacent; étrangère et femme, on essaie mes forces dans la guerre. Je fais à la fois et fermer les portes à peine achevées de ma ville et préparer les armes. Je plais à mille prétendants, qui viennent se plaindre à moi que je leur aie préféré pour époux je ne sais quel étranger. Que balances-tu à me livrer enchaînée au Gétule Iarbas? Je prêterais mes bras à ton crime. J'ai aussi un frère, dont la

Si quæras ubi sit formosæ mater Iuli:
Occidit a duro sola relicta viro.
Hæc mihi narraras : at me movere? — Merentem
Ure ; minor culpa pœna futura mea est.
Nec mihi mens dubia est, quin te tua numina damnent :
Per mare , per terras septima jactat hiemps
Fluctibus ejectum tuta statione recepi
Vixque bene audito nomine regna dedi ;
His tamen officiis utinam contenta fuisset ;
Et mihi concubitus fama sepulta foret
Illa dies nocuit, qua nos declive sub antrum
Ceruleus subitis compulit imber aquis
Audieram vocem ; Nymphas ululasse putavi
Eumenides fati signa dederè meis
Exige , læse pudor, panas, violatè Sichæo
Ad quas — me miseram ! — plena pudoris eodem
Est mihi marmorea sacratus in æde Sichæus
Oppositæ frondes velleraque alba tegunt
Hinc ego me sensi noto quater ore citari ;
Ipse sono tenui dixit : Elissa veni.
Nulla mora est, venio ; venio tibi debita conjux,
Sed tamen admissi tarda pudore mei

Da veniam culpæ : decepit idoneus auctor ;
Invidiam noxæ detrahit ille meæ
Diva parens seniorque pater, pia sarcina nati,
Spem mihi mansuri rite dedere viri.
Si fuit errandum, causas habet error honestas ;
Adde fidem : nulla parte pigendus erit.
Durat in extremum vitæque novissima nostræ
Prosequitur fati, qui fuit ante, tenor.
Occidit internas conjux mactatus ad aras,
Et sceleris tanti præmia frater habet :
Exsul agor, cineresque viri patriamque relinquo,
Et feror in duras hoste sequente vias ;
Applicor ignotis, fratrique elapsa fretoque,
Quod tibi donavi, perfide, litus emo.
Urbem constitui, lateque patentia fixi
Mœnia finitimis invidiosa locis
Bella tument, bellis peregrina et femina tentor,
Vixque rudes portas urbis et arma paro.
Mille procis placui, qui me coiere querentes
Nescio quem thalamis præposuisse suis.
Quid dubitas vinculam Gætulo tradere Iarbas?
Præbuerim sceleri brachia nostra tuo.

main impie, arrosée du sang de mon époux, peut se baigner dans le mien. Laisse là tes dieux et les objets sacrés que tu profanes en les touchant : l'hommage rendu aux immortels par une main indigne d'eux est une injure. Si c'est pour que tu leur rendes un tel culte que les dieux ont été sauvés de l'incendie, ils regrettent d'avoir échappé aux flammes.

Peut-être, barbare, laisses-tu Didon enceinte (3) ; peut-être recelé-je, enfermée dans mon sein, une partie de toi-même. Un malheureux enfant partagera les destinées de sa mère ; et tu seras, avant sa naissance, l'artisan de sa mort. Avec sa mère mourra le frère d'Iule ; et un seul supplice enveloppera deux victimes.

Mais un dieu t'ordonne de partir ! Je voudrais qu'il eût défendu de venir, et que le sol carthaginois n'eût pas été foulé par des Troyens. N'es-tu pas, sous la conduite de ce dieu, le jouet des vents orageux, et ne passes-tu point une longue suite de jours sur la mer impétueuse ? A peine autant de fatigues devraient-elles être le prix de ton retour à Pergame, si cette ville était aussi florissante que du vivant d'Hector. Ce n'est pas le Simois de ta patrie que tu cherches ; mais les ondes du Tibre. Ne seras-tu donc, pour parvenir au but de tes desirs, qu'un hôte étranger ? Et, comme la terre que tu poursuis se cache et se dérobe à tes vaisseaux, à peine pourras-tu la toucher dans ta vieillesse. Renonçant à ces détours, accepte plutôt en dot et ces peuples et les richesses de

Pygmalion, que j'ai emportées. Transporte, sous de plus heureux auspices, Ilium dans la ville des Tyriens, et là, monte sur le trône et saisis le sceptre sacré. Si ton âme est avide de combats, si le jeune Iule cherche un triomphe dont la gloire ne se puisse attribuer qu'à ses armes, pour que rien ne manque à ses vœux, nous lui donnerons à vaincre un ennemi : ce royaume peut faire ou des traités de paix ou la guerre.

Seulement, au nom de ta mère, au nom des armes fraternelles, au nom des dieux adorés dans la Dardanie, et qui accompagnèrent ta fuite (et puissent, à ce prix, triompher tous ceux de ta nation que tu traînes à ta suite ; cette guerre cruelle être le terme de tes malheurs ; Ascagne parcourir heureusement la suite de ses années ; et les os du vieil Anchise reposer mollement!) (4) ; épargne, je t'en conjure, une maison qui se livre et se donne à toi. Quel crime me reproches-tu, que d'avoir aimé ? Je ne suis pas de Phthie ; Mycène, la grande ne m'a pas vue naître (5) ; ni mon époux ni mon père n'ont porté contre toi les armes. Si tu crains de m'avouer pour ton épouse, que ce ne soient pas les liens du mariage, mais ceux de l'hospitalité qui paraissent nous unir. Pourvu qu'elle t'appartienne, Didon consentira à être, quoi que ce soit. Je connais la mer qui se brise contre la plage africaine : c'est à des époques déterminées qu'elle offre ou qu'elle refuse une navigation sûre. Lorsque les vents permet-

Est etiam frater, cujus manus impia possit
Respergi nostro sparsa cruore viri.
Pone deos et quæ tangendo sacra profanas :
Non bene cœlestes impia dextra colit.
Si tu cultor eras elapsis igne futurus,
Pœnitet elapsos ignibus esse deos.
Forsitan et gravidam Dido, scelerate, relinquant,
Parsque tui lateat corpore clausa meo.
Accedet fati matris miserabilis infans,
Et nondum nati funeris auctor eris.
Cumque parente sua frater morietur Iuli,
Pœnaque connexos auferet una duos.
Sed jubet ire deus. — Vellem vetuisset adire,
Punica nec Teucris pressa fuisset humus.
Hoc duce nempe deo ventis agitaris iniquis,
Et teris in rapido tempora longa freto?
Pergama vix tanto tibi erant repetenda labore,
Hectore si vivo quanta fuere forent.
Non patrium Simoënta petis, sed Tibridis undas.
Nempe, ut pervenias quo cupis, hospes eris?
Utque latet vitæque tuas obstrusa carinas,
Vix tibi continget terra petita seni.

Hos populos potius in dotem ambage remissa
Accipe et advectas Pygmalionis opes.
Ilium in Tyriam transfer felicius urbem,
Hicque locum regis sceptraque sacra tene.
Si tibi mens avida est belli, si quærit Iulus
Unde suo partus marte triumphus eat ;
Quem superet, ne quid desit, præbebimus hostem :
Hic pacis leges, hic locus arma capit.
Tu modo — per matrem fraternaque tela, sagittas,
Perque fugæ comites, Dardana sacra, deos !
Sic superent quoscumque tua de gente reportas,
Mars ferus et damni sit modus ille tui,
Ascaniusque suos feliciter impleat annos,
Et senis Anchisæ molliter ossa cubent ! —
Parce precor domui, quæ se tibi tradit habendam.
Quod crimen dicis præter amasse meum ?
Non ego sum Phthias magnisque oriunda Mycenis,
Nec steterunt in te virque paterque meus.
Si pudet uxoris, non nupta sed hospita dicar ;
Dum tua sit Dido, quidlibet esse feret.
Nota mihi freta sunt Afrum frangentia litus ;
Temporibus certis dantque negantque viam.

tront de l'entreprendre, tu livreras tes voiles à leur souffle. Maintenant l'algue légère arrête le vaisseau déjà lancé. Confie-moi le soin d'observer le temps, tu t'éloigneras en sûreté; et, quand tu le désirerais toi-même, je ne souffrirai pas que tu restes. D'ailleurs tes compagnons réclament du repos; ta flotte endommagée et à peine réparée exige quelques délais. Pour prix de mes services et de ceux que je puis te rendre encore, par l'espoir de notre hymen, je demande un peu de temps. Attends que les flots aient perdu de leur courroux, l'amour de sa violence, et que j'aie appris à supporter courageusement le malheur.

Sinon, j'ai résolu de renoncer à la vie. Tu ne peux être longtemps encore cruel envers moi. Que n'as-tu devant les yeux la triste image de celle qui t'écrit. Je t'écris, et l'épée troyenne est près de mon sein; des larmes coulent de mes joues sur cette épée nue, qui bientôt, au lieu de larmes, sera trempée de sang. Que ton présent convient bien à ma destinée, et que le tombeau que tu m'élèves t'aura peu coûté! Ce n'est pas le premier trait qui perce mon sein: le cruel Amour y a déjà fait une blessure. Anne ma sœur, ma sœur Anne, toi, hélas! la confidente de ma faute, tu vas bientôt offrir à ma cendre les dons suprêmes. Quand le feu du bûcher m'aura consumée, on ne gravera pas sur ma tombe le nom d'Élise, épouse de Sichéé. Mais on lira cette inscription sur le marbre funéraire:

Cum dabit aura viam, præbebis carbasa ventis;
Nunc levis ejectam continet alga ratem.
Tempus ut observem, manda mihi: certius ibis,
Nec te, si cupias, ipsa manere sinam.
Et socii requiem poseunt, laniataque classis
Postulat exiguas semirefecta moras.
Pro meritis et si qua tibi debebimus ultra,
Pro spe conjugii tempora parva peto.
Dum freta mitescunt et amor dum temperat usum,
Fortiter ediscam tristitia posse pati.
Sin minus, est animus nobis effundere vitam:
In me crudelis non potes esse diu.
Adspicias utinam, quæ sit scribentis imago:
Scribimus, et gremio Troicus ensis adest,
Perque genas lacrimæ strictum labuntur in ense,
Qui jam pro lacrimis sanguine tinctus erit.
Quam bene conveniunt fato tua munera nostro:
Instruis impensa nostra sepulcra brevi.
Nec mea nunc primo feriuntur pectora telo.
Ille locus sævi vulnus Amoris habet.
Anna soror, soror Anna, meæ male conscia culpæ,
Jam dabis in cineres ultima dona meos.
Nec, consumpta rogis, inscribar Elissa Sichæi;

« Énée, l'auteur de son trépas, en fournit aussi l'instrument; Didon périt frappée de sa propre main (6). »

ÉPITRE VIII.

HERMIONE A ORESTE.

Hermione adresse ces mots à celui qui, naguère son frère et son époux (1), n'est plus aujourd'hui que son frère: un autre à le titre d'époux. Pyrrhus, fils d'Achille, qu'anime la mémoire de son père, me retient prisonnière au mépris des lois divines et humaines. J'ai résisté autant que j'ai pu, pour ne pas être volontairement sa captive: les mains d'une femme n'ont pas eu d'autre pouvoir. Que fais-tu, fils d'Éaque? lui dis-je; je ne suis pas sans vengeur: cette jeune fille que tu retiens, Pyrrhus, a son maître. Plus sourd que la mer, ce ravisseur, pendant que j'invoquais le nom d'Oreste, me traîna échevelée jusque dans son palais. Esclave dans Lacédémone, livrée à des vainqueurs, quel sort plus cruel eussé-je éprouvé, si leur troupe barbare eût enlevé les femmes grecques? La Grèce victorieuse a traité Andromaque avec plus de ménagement, lorsque des soldats consumèrent dans les flammes les richesses de la Phrygie.

Mais, si une tendre sollicitude pour moi te

Hoc tamen in tumuli marmore carmen erit:
PRÆBUI ÆNEAS ET CAUSAM MORTIS ET ENSEM,
IPSA SUA DIDO CONCIDIT USA MANU.

ÉPISTOLE VIII.

HERMIONE ORESTE.

[Alloquor Hermione nuper fratremque virumque,
Nunc fratrem: nomen conjugis alter habet.]
Pyrrhus Achillides animosus imagine patris
Inclusam contra jusque piumque tenet.
Quod potui, renui, ne non invita tenerer;
Cetera feminæ non valere manus.
« Quid facis, Æacide? Non sum sine vindice, » dixi
« Hæc tibi sub domino, Pyrrhe, puella suo est. »
Surdior ille freto clamantem nomen Orestis
Traxit inornatis in sua tecta comis.
Quid gravius capta Lacédæmone serva tulissem,
Si raperet Grajas barbara turba nurus?
Parcius Andromachen vexavit Achæia victrix;
Cum Danaus Phrygias ureret ignis opes.

touche, Oreste, soutiens tes droits d'un bras que rien n'intimide. Eh quoi! si quelqu'un enlevait tes troupeaux enfermés dans leurs étables, ne prendrais-tu pas les armes? On te ravit ton épouse, pourrais-tu différer ta vengeance? Que l'exemple de ton beau-père te serve; il réclama sa fiancée qu'on lui avait enlevée; et une jeune fille fut pour lui un motif légitime de guerre. Si ton beau-père s'était lâchement reposé dans sa cour déserte, ma mère serait encore l'épouse de Paris, comme elle le fut auparavant. Tu n'as à rassembler ni des milliers de vaisseaux, ni leurs voiles flottantes, ni des armées de soldats grecs; viens toi-même. Toutefois c'était ainsi que tu devais me redemander; un époux ne peut rougir d'affronter les périls de la guerre pour une union qui lui est chère. N'avons-nous donc pas pour aïeul Atreé, fils de Pélops? Et si déjà tu n'étais pas mon époux, ne serais-tu pas mon frère? Époux, prends, je t'en conjure, la défense de ton épouse; frère, prends celle de ta sœur: ce double nom te trace ton devoir.

Tyndare, dont les vertus et l'âge donnent à ce qu'il fait une grave autorité, m'a livrée à toi: un aïeul avait ce droit sur sa petite-fille. Mais si mon père, ignorant cet engagement, m'a promise au fils d'Éaque, mon aïeul, dont le choix a précédé le sien, pouvait aussi plus que lui. Lorsque je t'épousai, mon hymen ne nuisit à personne; si l'on m'unit à Pyrrhus, on te

fait une offense. D'ailleurs, Ménélas mon père nous pardonnera notre amour; lui-même succomba sous les traits du dieu ailé! L'amour qu'il s'est permis, il le permettra à son gendre: celui qu'il eut pour ma mère sera un exemple utile. Ce qu'il fut pour ma mère, tu l'es pour moi: le rôle que joua autrefois l'étranger Dardanien, Pyrrhus le joue maintenant. Que les hauts faits de son père, vantés sans cesse, le rendent superbe; tu as aussi les exploits d'un père à citer. Le petit-fils de Tantale commandait à tous; à Achille lui-même; l'un faisait partie de l'armée; l'autre était le chef des chefs. Tu as aussi pour bisaïeul Pélops et le père de Pélops: et en comptant mieux encore, tu es le cinquième descendant de Jupiter.

Ce n'est pas non plus le courage qui te manque: tes armes t'ont servi dans une circonstance odieuse; mais que pouvais-tu faire? Un père armait ton bras. J'aurais voulu que ta valeur eût eu un objet plus noble: tu n'as pas choisi cette cause, mais on te l'a imposée comme un devoir. Tu l'as rempli toutefois; tu as ouvert le flanc d'Egisthe, et il a ensanglanté le même palais que ton père. Pyrrhus t'en fait un crime; ta gloire, il l'appelle un forfait; et cependant il soutient mes regards. J'éclate en sanglots; mon visage et mon cœur se gonflent, et un feu intérieur embrase ma poitrine brûlante. Adresser, devant Hermione, un reproche à Oreste! Et je suis sans forces, et je n'ai

At tu, cura mei si te pia tangit, Oreste,
Injice non timidas in tua jura manus.
An, si quis rapiat stabulis armenta reclusis,
Arma feras? rapta conjugis lentus eris?
Sit socer exemplo, nuptæ repetitor ademptæ,
Cui pia militiæ causa puella fuit.
Si socer ignavus vidua stertisset in aula,
Nupta foret Paridi mater, ut ante fuit.
Nec tu mille rates sinuosaque vela pararis,
Nec numerum Danai militis; ipse veni.
Sic quoque eram repelenda tamen, nec turpe marito
Aspera pro caro bella tulisse toro.
Quid, quod avus nobis idem Pelopeius Atreus,
Et, si non esses vir mihi, frater eras?
Vir precor uxori, frater succurre sorori:
Instant officio nomina bina tuo.
Me tibi Tyndareus, vita gravis auctor et annis,
Tradidit: arbitrium neptis habebat avus;
At pater Æacidæ promiserat inscius acti;
Plus quoque, qui prior est ordine, possit avus.
Cum tibi nubebam, nulli mea tæda nocebat;
Si jungar Pyrrho, tu mihi læsus eris.
Et pater ignoscet nostro Menelaus amori;

Succubuit telis præpetis ipse dei:
Quem sibi permisit, genero permittet amorem;
Proderit exemplo mater amata suo.
Tu mihi, quod matri pater, es; quæ egerat olim
Dardanius partes advena, Pyrrhus agit.
Ille licet patriis sine fine superbiat actis,
Et tua, quæ referas, acta parentis habes:
Tantalides omnes ipsumque regebat Achillem;
Hic pars militiæ, dux erat ille ducum.
Tu quoque habes proavum Pelopem Pelopisque parentem;
Si melius numeres, a Jove quintus eris.
Nec virtute cæres: arma invidiosa tulisti;
Sed tu quid faceres? induit illa pater.
Materia vellem fortis meliore fuisses;
Non lecta est operi sed data causa tuo;
Hanc tamen implesti, juguloque Ægisthus aperto
Tecta cruentavit, quæ pater ante tuus.
Increpat Æacides laudemque in erimina vertit,
Et tamen adspectus sustinet ille meos.
Rumpor, et ora mihi pariter eum mente tumescunt,
Pectoraque inclusis ignibus usta dolent.
Hermione coram quicquamne objectet Oresti?
Nec mihi sunt vires, nec ferus ensis adest.

pas un fer vengeur ! Au moins je puis pleurer ; la colère se calme quand on verse des larmes, et elles inondent mon sein comme un torrent. Je n'ai qu'elles sans cesse, et sans cesse j'en répands ; leur source intarissable baigne mes joues décolorées.

C'est le destin de ma race, qui s'étend jusque sur mon existence : femmes du sang de Tantale, nous sommes une proie offerte aux ravisseurs. Je ne rappellerai pas l'imposture du cygne glissant sur les eaux ; je ne me plaindrai pas que Jupiter se soit caché sous un plumage. Au milieu de l'isthme qui sépare deux vastes mers, Hippodamie fut emportée sur un char étranger. La sœur de Tyndare fut rendue par la ville de Mopsopé aux Amycléens. Castor et Pollux (2). La fille de Tyndare, que l'hôte du mont Ida emmena au-delà des mers, vit les Grecs prendre les armes pour elle. Je m'en souviens à peine ; je m'en souviens cependant : tout était plein de deuil, plein d'inquiétude et d'alarmes. Mon aïeul pleurait, ainsi que Phébé ma sœur, et les deux frères jumeaux ; Léda invoquait les dieux et Jupiter son époux. Moi-même, bien jeune encore, je m'arrachais les cheveux, et m'écriais : « Tu pars sans moi, ma mère, sans moi ! » Son époux était absent. Pour ne point démentir le sang de Pélops, je devins aussitôt la proie de Néoptolème. Celui que mille monstres, que le fils de Stéthénelée, ton ennemi, que Junon même, n'ont pu vaincre, Amour en triomphe.

Flere licet certe : flendo diffundimus iram,
Perque sinum lacrimæ fluminis instar eunt
Has solas habeo semper, semperque profundo
Hument in cultæ fonte perenne genæ.
Hoc generis fato, quod nostros errat in annos
Tantalides matres apta rapina sumus.
Non ego flumini referam mendacia cygni,
Nec querar in plumis delituisse Jovem.
Qua duo porrectus longe freta distinet Isthmos
Vecta peregrinis Hippodamia rotis,
Castori Amyclæo et Amyclæo Pollucei
Reddita Mopsopia Tyndaris urbe sorori,
Tyndaris Idæo trans æquora ab hospite raptæ
Argolicas pro se vertit in arma manus.
Vix equidem memini, memini tamen, omnia luctus
Omnia solliciti plena timoris erant.
Flebat avus Phœbeque soror fratresque gemelli,
Orabat superos Léda sæumque Jovem,
Ipsa ego, non longos etiam nunc scissa capillos,
Clamabam : « Sine me, me sine mater abis ? »
Nam conjux aberat. Ne non Pelopeia credar,
Ecce Neoptolemo præda parata fuit.
Pelides utinam vitasset Apollinis arcus !
Damnaret nati facta proterva pater.

soustrait aux flèches d'Apollon ! Père, il condamnerait la coupable audace de son fils. Achille n'approuva pas jadis, et il n'approuverait pas aujourd'hui, qu'un époux pleurât, dans le veuvage, l'enlèvement de son épouse. Quel crime attire sur moi la colère céleste ? Quel astre funeste accuserai-je de mes malheurs ? Encore enfant, je me vis sans mère ; mon père portait les armes ; tous deux vivaient, et j'étais cependant privée de tous deux. Dans ses jeunes années, ta fille, ô ma mère ! ne te fit pas entendre les mots caressants d'une bouche qui s'essaye à les dire. Je n'ai pas entouré ton cou de mes bras enfantins ; je ne me suis pas, doux fardeau, assise sur tes genoux (3). Tu n'as pu prendre soin de me parer ; fiancée à un époux, je ne suis pas entrée, conduite par ma mère, dans la nouvelle chambre nuptiale. Lorsque, à ton retour, j'allai à ta rencontre, j'avouerai la vérité, les traits de ma mère m'étaient inconnus. Cependant je devinai, en te voyant la plus belle, que tu étais Hélène. Tu cherchais, toi, qui pouvait être ta fille.

Il ne me reste pour tout bien qu'Oreste mon époux ; lui aussi, s'il ne combat pour lui-même, me sera enlevé. Le ravisseur Pyrrhus me possède, et mon père est de retour victorieux ! Voilà le présent que m'a fait Troie détruite. Cependant, lorsque Titan, dans sa carrière sublime, presse ses coursiers radieux, mon mal

Nec quondam placuit, nec nunc placuisset Achilli
Abducta viduum conjuge flere virum.
Quæ mea cælestes injuria fecit iniquos ?
Quod mihi (væ misera !) sidus obesse querar ?
Parva mea sine matre fui, pater arma ferebat,
Et, duo cum vivant, orba duobus eram.
Non tibi blanditijs primis, mea mater, in annis
Incerto dictas ore puella tuli.
Non ego captavi brevibus tua colla lacertis,
Nec gremio sedi sarcina grata tuo ;
Non cultus tibi cura mei, nec pacta marito
Intravi thalamos matre parante novos.
Obvia prodieram reduci tibi (vera falebor),
Nec facies nobis nota parentis erat ;
Te tamen esse Helenen, quod eras pulcherrima, sensi ;
Ipsa requirebas, quæ tua nata foret.
Pars hæc una mihi conjux bene cessit Orestes ;
Is quoque, ni pro se pugnet, ademptus erit.
Pyrrhus habet captam reduce et victore parente ;
Munus et hoc nobis diruta Troja dedit.
Cum tamén altus equis Titan radiantibus instat,
Perfruo infelix liberio malo ;
Nox ubi me thalamis ululantem et acerba gementem
Condidit in masto procubuique toro.

me laisse quelque liberté ; mais, quand la nuit me conduit à ma couche, que je cherche en poussant des cris et de lugubres gémissements, quand je me suis étendue sur le lit témoin de ma tristesse, mes yeux, que ne ferme plus le sommeil, se remplissent de larmes : je le fais, autant que je le puis, comme un époux qui serait mon ennemi. Souvent mes maux me rendent insensible ; j'oublie et ce que je fais, et où je suis ; et ma main égarée touche les membres du héros de Scyros. A peine me suis-je aperçue de cette coupable méprise, que je m'éloigne de ce corps dont le contact m'est odieux, et il me semble que j'ai les mains souillées. Souvent, au lieu du nom de Néoptolème, c'est le nom d'Oreste que je prononce ; et j'aime, comme un présage heureux, cette erreur de ma bouche. Je le jure par ma race infortunée, par l'auteur de cette race, qui fait mouvoir les mers, la terre et le céleste empire, par les os de ton père, mon oncle, qui, vengés par ton courage, te doivent la tombe où ils reposent ; ou je mourrai jeune, et serai moissonnée à la fleur de mes ans, où, fille de Tantale, je serai l'épouse du fils de Tantale.

ÉPIÔRE IX.
DÉJANIRE A HERCULE.

Je te félicite de joindre Æchalie (1) à tes titres de gloire ; je me plains qu'un vainqueur ait cédé

Pro somno lacrimis oculi funguntur obortis,
Quaque licet fugio sicut ab hoste viro.
Sæpe malis stupeo, rerumque oblita loëique
Ignara tetigi Scyria membra manu.
Utque nefas sensi, malè corpora tacta relinquo
Et mihi pollutas credor habere manus ;
Sæpe Neoptolemi pro nomine nomen Orestis
Exit, et errorem vocis ut omen amo.
Per genus infelix juro generisque parentem,
Qui freta, qui terras, qui sua regna quatit,
Per patris ossa tui, patru mihi, quæ tibi debent,
Quod se sub tumulo fortiter ultæ jacent :
Aut ego præmiorum primoque exstinguar in ævo,
Aut ego Tantalidæ Tantalus uxor ero.

ÉPIÔTOLA IX.
DÉJANIRA A HERCULE.

Grat' rOEchaliæ titulis accedere nostris ;
Victorem victæ succubuisse queror.

à celle qu'il avait vaincue. Ce bruit injurieux s'est subitement répandu dans les villes de la Grèce, et semble démenti par les hauts faits : celui que n'ont jamais pu abattre Junon et une immense série de travaux aurait subi le joug d'Iole ! Que ce soit le vœu d'Eurysthée, que ce soit le vœu de la sœur de Jupiter, et celui d'une belle-mère heureuse de voir une tache sur ta vie ; ce n'est pas le vœu du dieu à qui, dit-on, la nuit n'a pas suffi seule pour l'enfantement d'un héros tel que toi. Vénus t'a plus nuï que Junon ; celle-ci, en t'opprimant, t'a élevé ; celle-là tient sous ses pieds ta tête humiliée.

Vois le monde pacifié par ta force vengeresse, aussi loin que Nérée entoure la terre d'un cercle d'azur. La terre te doit la paix, les mers leur sécurité ; l'orient et l'occident sont pleins de ta gloire. Tu as le premier porté le ciel qui doit te porter un jour ; lorsqu'Atlas étaya les astres, Hercule en fut le support. Qu'as-tu fait, que publier ta honte, et ajouter le déshonneur à tes premiers exploits ? Est-ce bien toi que l'on cite pour avoir avec vigueur étouffé deux serpents ; toi, cet enfant qui, dès le berceau, était déjà digne de Jupiter ? Tu as mieux commencé que tu ne finis : tes derniers pas le cèdent aux premiers. L'homme d'aujourd'hui et l'enfant d'autrefois ne se ressemblent pas. Celui que mille monstres, que le fils de Stéthénelée, ton ennemi, que Junon même, n'ont pu vaincre, Amour en triomphe.

Mais on vante mon hymen, parce que je me

Fama Pelasgiadas subito pervenit in urbes
Decolor et factis inficianda tuis,
Quem nunquam Juno seriesque immensa laborum
Fregerit, huic Iolen imposuisse jugum.
Hoc velit Eurystheus, velit hoc germana Tonantis,
Lactaque sit vitæ labe nocera tuæ ;
At non ille velit, cui nox, si creditur, una
Non tanta, ut tantus conciperere, fuit.
Plus tibi quam Juno nocuit Venus : alla premento
Sustulit, hæc humili sub pede colla tenet.
Respice vindicibus pacatum viribus orbem,
Qua latam Nereus carulus ambit humum.
Se tibi pax terræ, tibi se tota æquora debent ;
Implesti meritis Solis utramque domum.
Quod te laturum est, cælum prius ipse tulisti ;
Hercule supposito sidera fulsit Atlas.
Quid nisi notitia est misero quasita pudori,
Si cumulas stupri facta priora nota ?
Tene ferunt geminos pressisse tenaciter angues,
Cum tener in cunis jam Jove dignus eras ?
Cæpisti melius, quam desinis : ultima primis
Cedunt ; dissimiles hic vir et ille puer.